AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 18-1-68 736198

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC
(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 16, rue de la République - MONTPELLIER
C.C.P. : MONTPELLIER 5.238-57

Abonnement Annuel

25 francs

N° 88 - JANVIER 1968/I

LES TRAITEMENTS D'HIVER DES ARBRES FRUITIERS

Si la nécessité des traitements d'hiver a pu être discutée par certains, les arboriculteurs avertis n'ont jamais voulu écouter des conseils renvoyant au printemps les interventions qu'il est possible de réaliser à loisir. Les traitements d'hiver des arbres fruitiers constituent une assurance qui diminue considérablement certains risques en supprimant de multiples germes; ils sont donc indispensables dans la plupart des vergers, seules les jeunes plantations peuvent en faire l'économie.

Les traitements d'hiver sont indispensables :

a) sur tous les arbres fruitiers porteurs de cochenilles (en particulier Pou de San José, Cochenille du mûrier (Diaspis pentagona); sur les oliviers pour combattre Saissetia oleae.

b) sur les arbres précédemment envahis par les araignées rouges et autres acariens.

c) sur les arbres qui ont été victimes des pucerons et les poiriers sur lesquels les psylles se sont installés.

d) sur les pommiers parasités par des chenilles mineuses (stigmella, lyonetia, cemiostoma...)

Avant les traitements d'hiver il faut procéder à;l'élagage des branches (enduire les plaies de taille d'un produit à base d'oxydes métalliques, d'oxyquinoléine ou simplement d'une solution de sulfate de cuivre). Les chancres devront être curetés, la plaie sera enduite de l'un des produits énumérés précédemment.

Avant tout traitement d'hiver il convient d'enlever les fruits momifiés et de supprimer les rameaux morts.

Les traitements d'hiver tardifs sont les plus efficaces car ils permettent de toucher les ravageurs hivernants durant la période de sensibilité accrue qui précède la reprise d'activité. Cependant nous constatons depuis de nombreuses années que le mois de février est parfois humide, souvent très venté, quelquefois très froid. C'est pourquoi l'arboriculteur établira un plan de travail prévoyant ces aléas compte-tenu de l'outillage qu'il possède.

.../...

P. 284

Imprimerie de la Station du Languedoc-Roussillon. Directeur-gérant : L. Bouyx.

1968: n°88 - 99 + suites

4° Jo. 10436

Les traitements d'hiver :

- ne seront jamais réalisés sur des arbres humides, par vent moyen ou fort, en périodes gélives ;

- ne doivent jamais suivre la taille à moins de 8 jours.

- seront réalisés avec un appareil à forte pression et à grand débit. Un verger de plein vent nécessite 20 hectolitres de bouillie à l'hectare. Utiliser la, ou les, lances qui seront dirigées vers la base des branches et enfin en remontant vers les extrémités.

- si nécessaire en réalisant des mélanges de produits huileux et cupriques.

- sur les arbres à noyau en réduisant de moitié certaines formules huileuses.

- dans le cas de complantations légumières seront différés.

- exécutés chaque année devront être variés quant à la nature des produits chimiques utilisés.

PRODUITS RECOMMANDES -

PRODUITS CUPRIQUES : Utilisables en pré-débourrement sur le pêcher, l'abricotier, le cerisier, le prunier, pour lutter efficacement contre la Cloque et le Monilia.

COLORANTS ORGANIQUES NITRES : Les dinitrocrésols et les dinitrophénols ont des propriétés insecticides et anticryptogamiques, ils peuvent être employés jusqu'au débourrement. Sur le pêcher (on peut les associer à certains produits cupriques), ils seront très efficaces pour détruire les oeufs de pucerons. Seront utilisés en alternance avec les huiles blanches ordinaires ou les huiles blanches insecticides.

En pulvérisation du sol sur les feuilles mortes les colorants réduisent les premières contaminations de la Tavelure.

HUILES JAUNES : Association industrielle de colorants organiques et d'huiles (anthracéniques ou de pétrole) réunissant l'efficacité des deux composants.

HUILES DE PETROLE = HUILES BLANCHES = HUILES MINERALES : Ces huiles efficaces contre les Cochenilles, les oeufs d'insectes et d'acariens, peuvent se mélanger aux produits cupriques.

OLEOMALATHIONS et OLEOPARATHIONS : S'utilisent jusqu'au pré-débourrement pour combattre les pucerons, les acariens.

HUILES DE GOUDRON = HUILES D'ANTHRACENE = CARBOLINEUM : Sous-produits de la distillation de la houille sont très ovicides, très décapants, éliminent les insectes hivernants ainsi que les lichens et les mousses. Parfois utilisés en mélange avec des produits cupriques. Respecter les conditions d'emploi données par les fabricants.

L.L.TROUILLON

Conservez soigneusement les tableaux des stades-repères ci-joints.

.../...

LES TRAITEMENTS D'HIVER DU PECHER

Depuis quelques années la lutte contre le Puceron vert du pêcher : Myzus persicae, devient de plus en plus difficile lorsqu'on utilise uniquement les esters phosphoriques.

Ce puceron est alors résistant à ces insecticides, mais il semble que d'une année à l'autre la résistance tombe.

Ce seraient donc les premiers traitements effectués avec les esters phosphoriques qui déclencheraient la résistance de cet insecte; elle se développerait avec les générations mais surtout avec la répétition des traitements lorsque les mêmes matières actives ou des matières actives de la même famille sont appliquées fréquemment.

Dans les vergers où la lutte contre le Puceron a été difficile ces dernières années l'emploi des :

- colorants avec huiles : huiles jaunes
- colorants

qui jouissent d'une nouvelle faveur de la part de nombreux producteurs de pêches, peut être recommandé.

Ce traitement sera également efficace contre l'Anarsia lineatella.

Les huiles jaunes et les colorants doivent être utilisés par beau temps, sans vent, sur des organes secs et en dehors des périodes de gel.

Les sondages que nous venons de faire dans quelques vergers de pêchers des départements de l'Hérault, du Gard et des Pyrénées-Orientales nous ont montré que les oeufs du Puceron vert du pêcher sont très abondants, beaucoup plus que les années précédentes.

P. BERVILLÉ

REABONNEMENT 1968

Si votre bulletin est surchargé de la mention : VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE vous devez renouveler votre abonnement pour 1968, afin de recevoir sans interruption nos documents.

Tarif : Abonnement ordinaire	:	25 francs
Abonnement multiple		
1°/ à une même adresse	:	25 F + 10 F par série supplémentaire de bulletin
2°/ à plusieurs adresses	:	25 F + 20 F par adresse supplémentaire.

Les personnes qui ont déjà renouvelé leur abonnement ne tiendront pas compte du présent avis.

Payer les abonnements à :

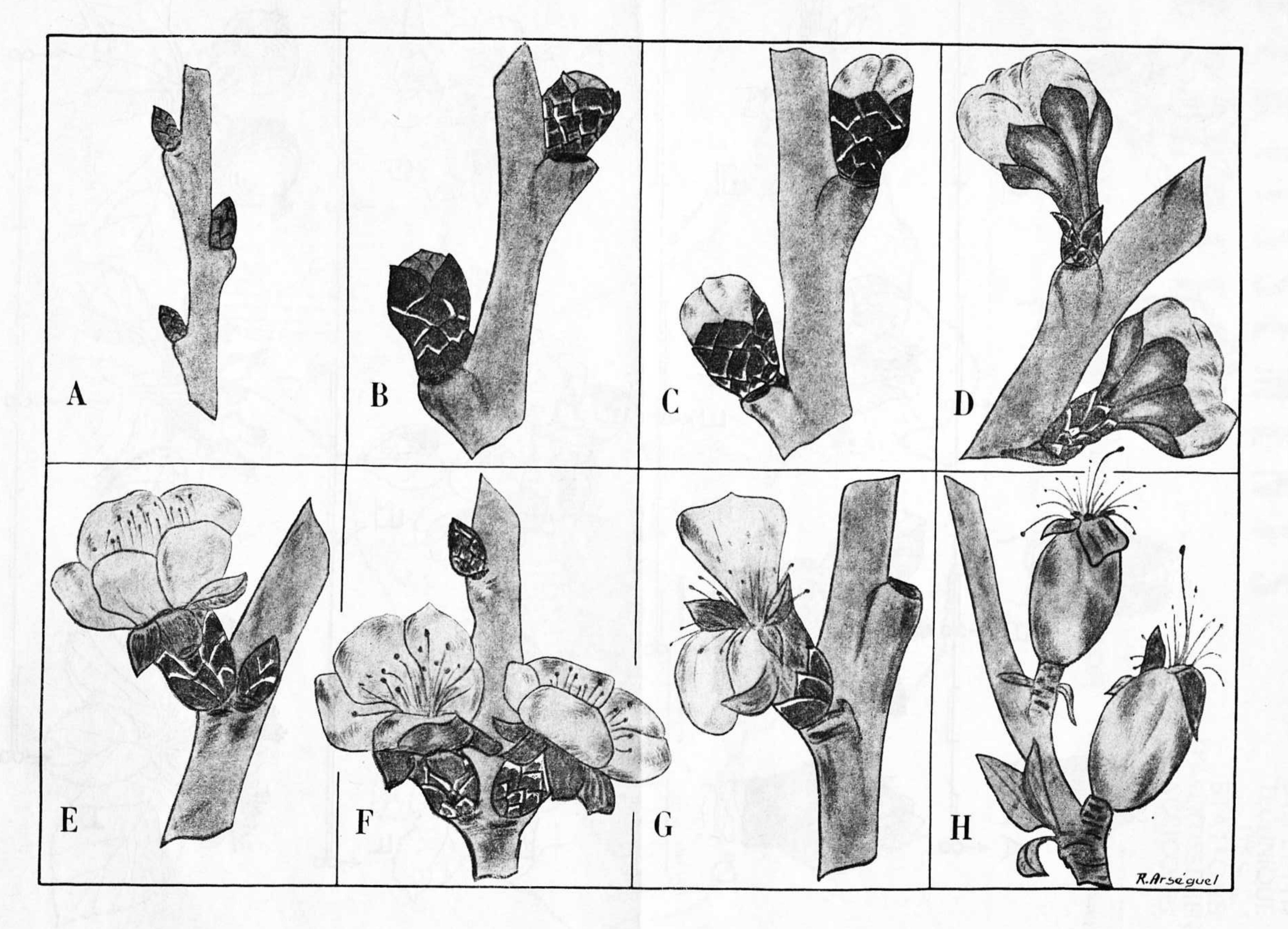
REGISSEUR DE RECETTES DE LA DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE
C.C.P. - 5238.57 MONTPELLIER

Les chèques bancaires sont à libeller également au : REGISSEUR DE RECETTES DE LA DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE - MONTPELLIER

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P. BERVILLÉ - Tirage du 16 Janvier 1968

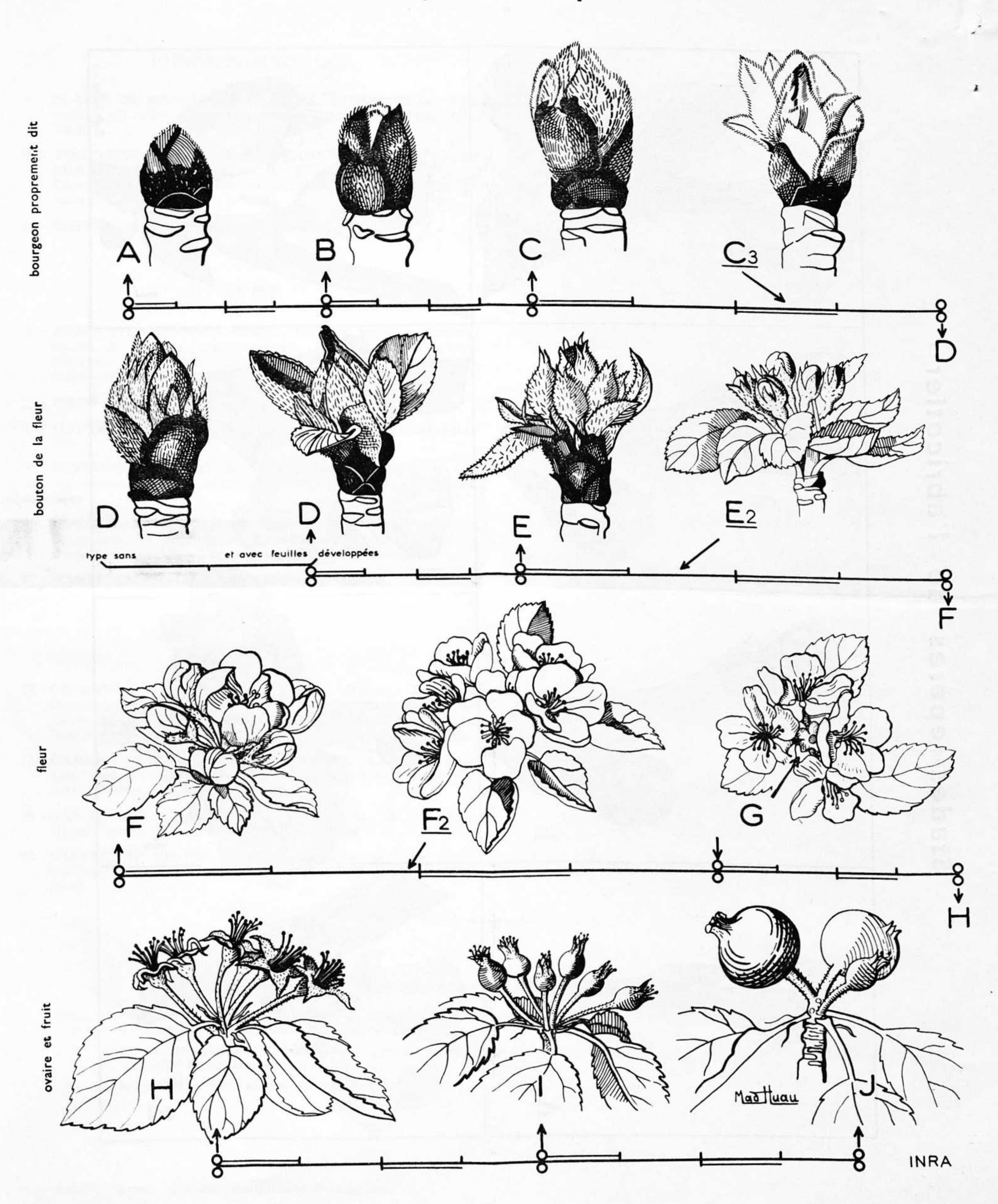
P 285

Stades-repères de l'abricotier

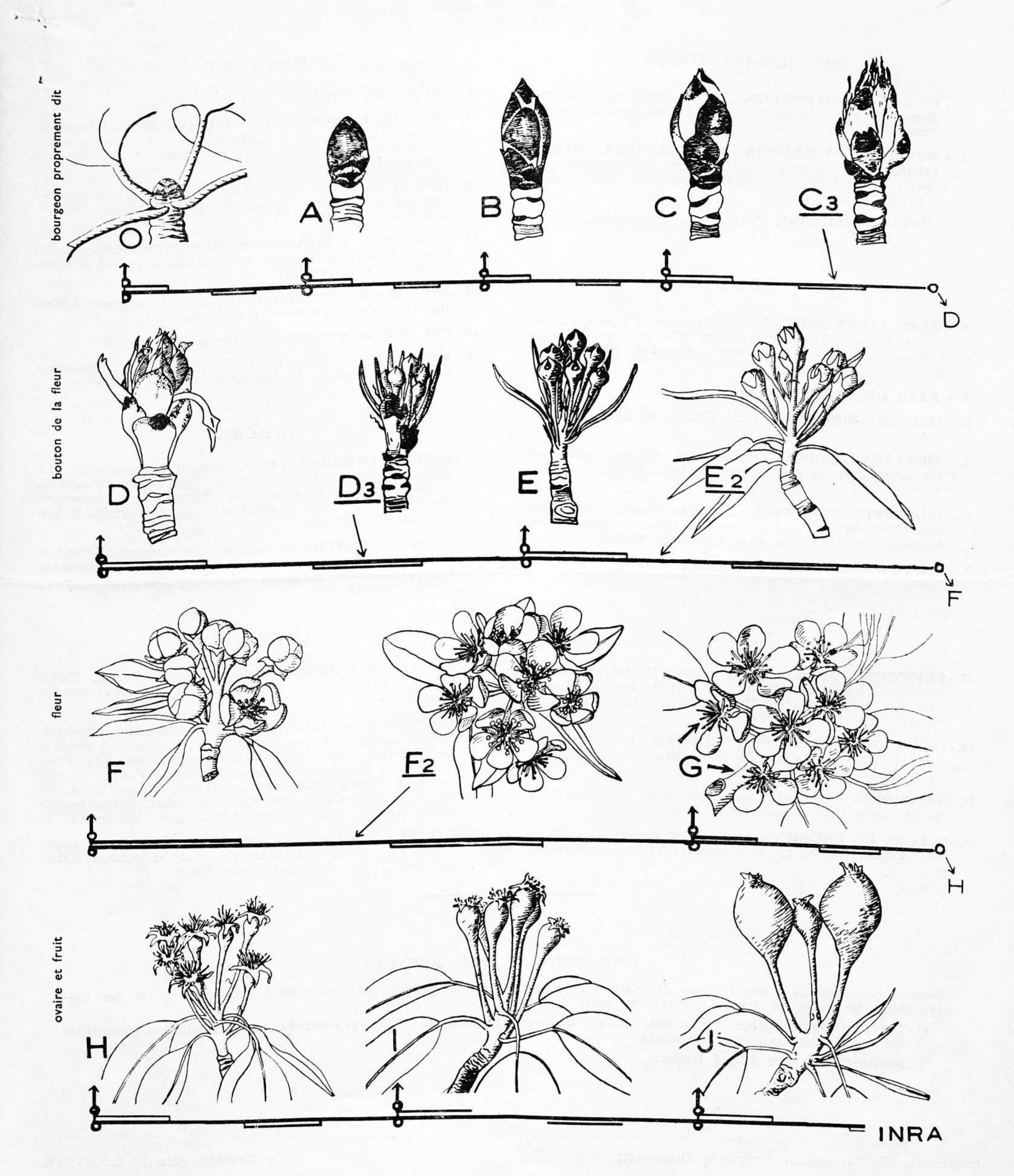


P286

Stades-repères du pommier

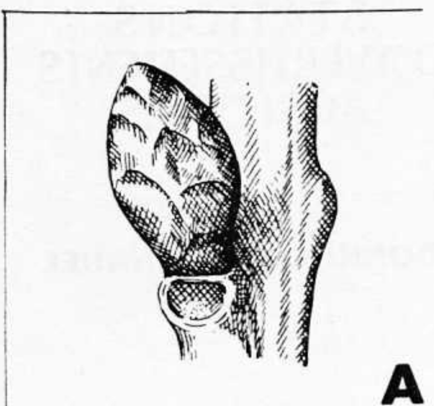


Stades-repères du poirier



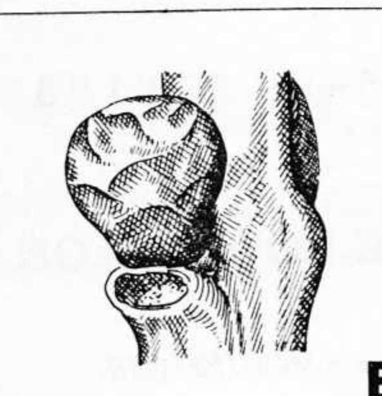
Stades repères du cerisier

Dessins de M. BAGGIOLINI



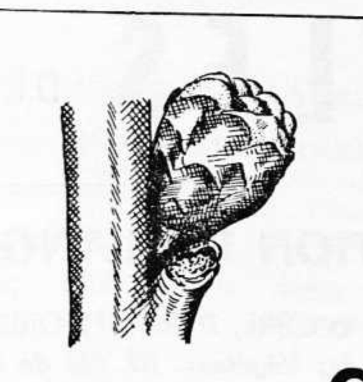
Bourgeon d'hiver

Caractérise l'état de repos de l'arbre. Bourgeon entièrement brun, aigu et complètement fermé.



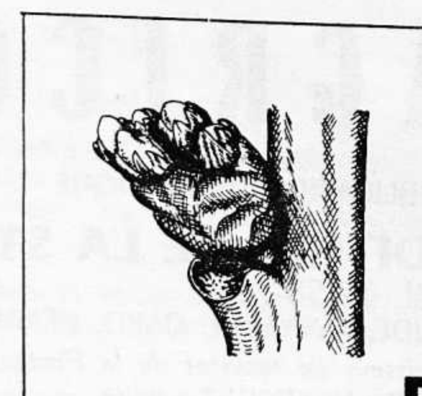
Bourgeon gonflé

Le bourgeon s'arrondit sensiblement et prend à son sommet une coloration vert clair.



Boutons visibles

Les écailles du sommet s'écartent et laissent voir les boutons verts encore rassemblés.



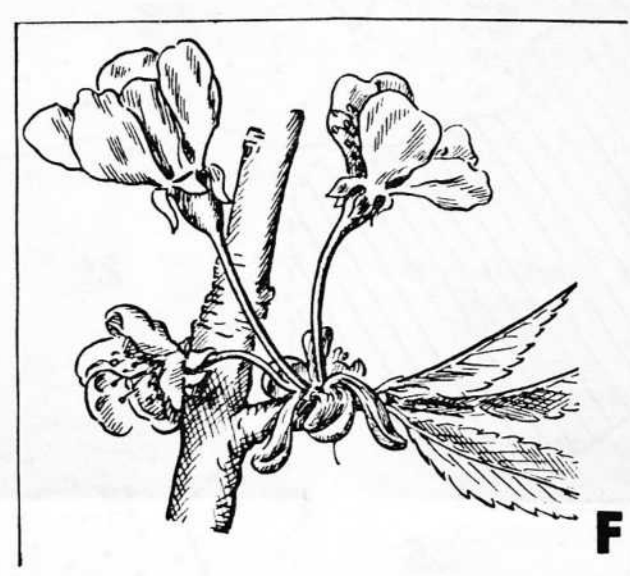
Les boutons se séparent

Les boutons se séparent entre eux, tout en restant enveloppés à leur base par les écailles du bourgeon; la pointe blanche de la corolle est visible.



On voit les étamines

Les premiers boutons s'ouvrent partiellement et laissent apparaître les étamines.



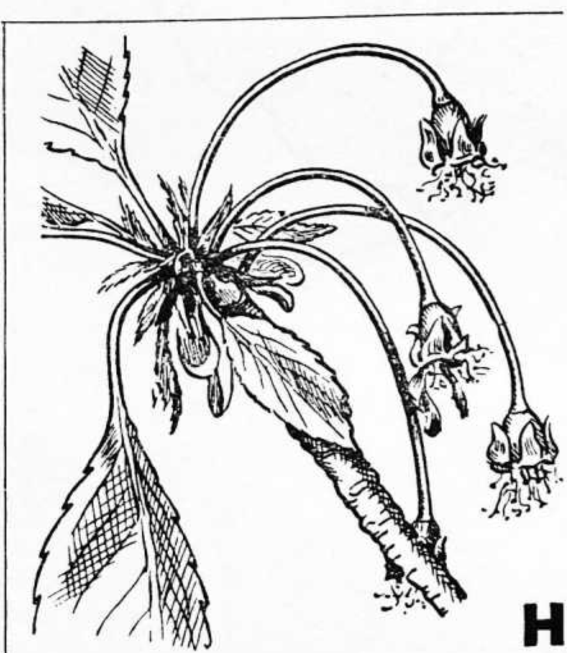
Fleur ouverte

Toutes les fleurs sont ouvertes; c'est la pleine floraison.



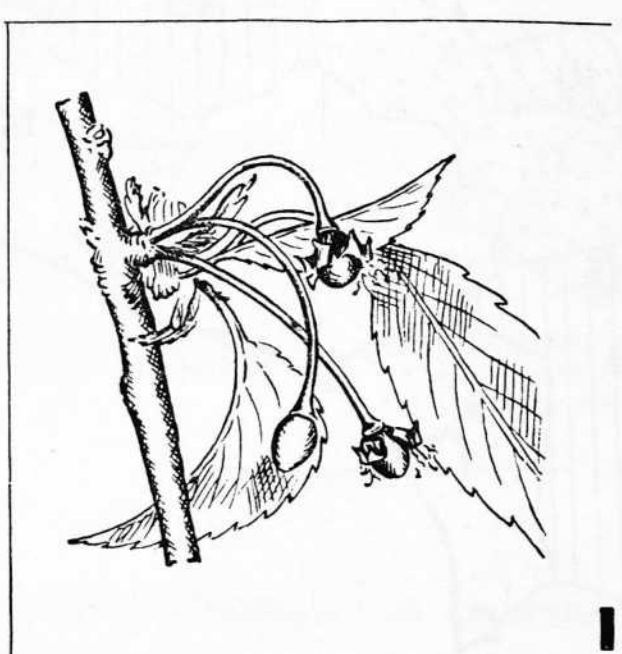
Chute des pétales

Les pétales flétrissent et commencent à tomber; les étamines s'enroulent.



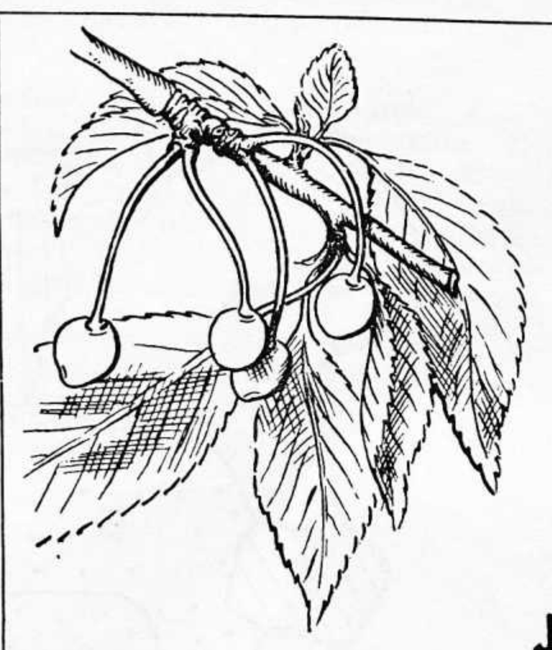
Nouaison

Tous les pétales sont tombés; la base du calice commence à grossir; la nouaison a eu lieu.



Le calice tombe

La collerette du calice se dessèche, se détache et finit par tomber, laissant le petit fruit à nu.



Jeune fruit

Le jeune fruit grossit rapidement et prend bientôt sa forme normale.

L'appréciation objective de l'état du verger au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution des bourgeons n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur un même arbre.

On considérera comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les arbres du verger.

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 3, pp. 22-23, 1952.)

4